

UN DUEL EN BALLON

I

« Mais que vous en disiez, sir John, mademoiselle Camille Floretti est un ange. — Je la trouve affreuse. — Elle chante à ravir. C'est une artiste de génie ! — Dites qu'elle a un filet de vinaigre pour voix, à la bonne heure. — Vous me rendez raison de ces insultes. — A vos ordres, soyez ridicule jusqu'au bout ! — Messieurs, de grâce... Les deux interlocuteurs, séparés par leurs amis, se jetaient des regards courroucés. — Les deux leçons que j'ai données à ce fanfaron d'Américain ne suffisent donc pas, murmura le plus jeune des deux adversaires. Le motif de la querelle que nous venons de reproduire était des plus futiles. Le Français, Albert de Mauclerc, se trouvant, par hasard, à Buenos-Ayres, s'était épris d'une belle passion pour une brune et accorte *prima dona* de l'Alcazar de la ville, et il cherchait tous les moyens de la lui prouver. Ayant entendu les discours désobligeants de l'Américain John Saunders, sur la chanteuse, il l'avait provoqué et blessé dans deux duels successifs. Le troisième se préparait.

II

De Mauclerc se disposait à quitter le théâtre, vers minuit, quand il vit son adversaire venir à lui. — Monsieur le Français, commença le Yankee d'une voix sifflante, je n'aime pas à être bafoué comme vous essayez de le faire. Voilà deux fois que nous nous battons sans résultat, il faut que cette plaisanterie cesse et que la terre engloutisse l'un de nous ! — C'est un duel à mort que vous voulez, demanda froidement Mauclerc. Je vous le répète, je suis votre homme. Choisissez l'arme et le terrain. Un sourire énigmatique erra sur les lèvres minces de l'Américain. — Voici ce que je vous propose, dit-il. Demain, une fête de bienfaisance a lieu au parc de l'Esquiros, et deux ballons seront enlevés. Prenez passage dans l'un, je serai dans l'autre. — Ensuite ? demanda le Français. — N'oubliez pas votre rifle ; moi, j'aurai le mien. Vous comprenez ? Mauclerc frissonna, pourtant il répondit : — Je comprends !

III

Les deux ballons, l'*Argentin* et le *Rey do Sul*, se préparaient à prendre leur essor du sein du parc, qu'encombraient un public compact et émerveillé de ce spectacle si nouveau pour lui. Trois personnes avaient pris place dans la nacelle du premier ; deux dans le second. Le lâchez tout fut crié, et l'ascension commença, aux cris enthousiastes de la foule. De Mauclerc se tenait debout près de l'aéronaute. Il était d'une humeur massacrant ; son équipée lui semblait

absurde. Quel résultat avait-il à en attendre ? la belle Floretti se laisserait-elle toucher de ce dévouement stupide ?... Le reconnaîtrait-elle seulement ? Dans la nacelle du *Rey do Sul*, l'Américain s'agitait fièvreusement. Soudain, de Mauclerc fut tiré de sa rêverie par l'impression d'une main qui se posait sur la sienne. Il se retourna brusquement et étouffa un cri de surprise. La belle Camille, habillée en homme, était devant lui. Il ne pouvait s'expliquer cette transformation. — J'ai connu vos folies, dit la créole d'un ton malicieux, et j'ai voulu voir jusqu'où vous les pousseriez. Je me suis déguisée en aide-aéronaute, avec la permission de notre brave automédon aérien, et je me suis noircie le visage afin que vous ne me reconnaissiez pas de suite, voulant jouir de votre surprise. Que dites-vous de mon aventure ? — Vous êtes adorable, répondit de Mauclerc.

Mais une demi-douzaine de sacs de lest avaient passé par-dessus le bord et allégé d'une cinquantaine de kilogrammes le ballon qui prenait la route des hautes régions.

V

Avec une adresse et un sang-froid incroyables, l'aéronaute de l'*Argentin* avait complètement rétabli l'équilibre du ballon. Le ballon de l'Américain était resté à peu près stationnaire à trois kilomètres plus bas. De Mauclerc voulut s'en rapprocher, malgré les cris de la belle créole, qui craignait pour le jeune homme, et peut-être pour elle aussi, une balle intempestive, et, sur l'injonction qui lui en fut faite, l'aéronaute ouvrit la soupape.

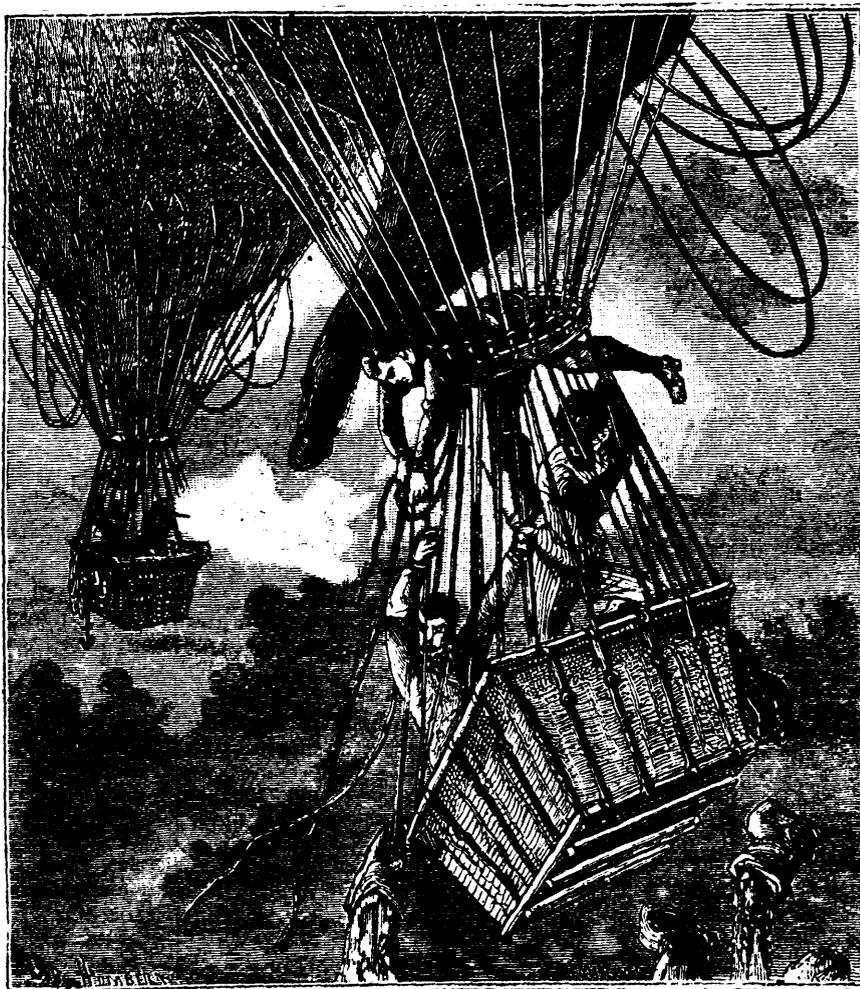
Au même instant, le *Rey do Sul* se délesta et vint à la rencontre de l'*Argentin*. A genoux sur un sac de lest, le Français attendait. Quelques minutes d'anxiété s'écoulèrent. Enfin l'aérostat ennemi se montra sur une même ligne, à cinquante yards à peine. De Mauclerc fit feu. Un cri de douleur répondit à la détonation, et l'Américain laissa tomber son revolver. La balle du Français lui avait fracassé le bras droit.

V

Emportés par une immense force ascensionnelle, les deux ballons étaient arrivés à une altitude de seize mille pieds. Le froid était excessif, l'air raréfié ne suffisait plus au libre fonctionnement des poumons. Soudain la jeune femme poussa un cri en désignant du doigt un coin de l'espace. — Là-bas, là-bas, dit-elle, la mer ! — Il n'y a pas à perdre un instant, répondit l'aéronaute, il faut descendre. — Mais l'Américain, s'écria de Mauclerc. C'est alors à recommencer ! L'aéronaute réfléchit un instant, et, montrant les clapets de la soupape du ballon ennemi au Français, il lui dit : — Etes-vous adroit ? — Vous venez de le voir. — Eh bien, si vous voulez vous débarrasser de l'Américain, coupez d'une balle les ressorts de la soupape, et, s'il n'est pas assommé net après une chute d'une lieue de haut, c'est qu'il aura la tête dure. — Mais son aéronaute ? — Son aéronaute ? Ce serait également un fameux débarras. De Mauclerc hésita un moment. — Ah ! ma foi, dit-il, après tout, arrive que pourra ! Et, visant attentivement la soupape, il fit feu.

VII

Le dénouement ne fut pas long à se produire. Le *Rey do Sul*, dont la soupape ne fonctionnait plus, dégingola en tourbillonnant dans l'espace. L'*Argentin* le suivait en modérant sa descente de façon à éviter un choc trop brusque. Les deux ballons arrivèrent à trois cent pieds du sol. La mer était à peine à un mille de là. Tout à coup, les passagers de l'*Argentin* virent une singulière manœuvre s'accomplir. L'aéronaute du ballon où se trouvait l'Américain blessé avait largué sa corde d'ancre, et il s'était laissé glisser jusqu'à son extrémité. A trente pieds du sol, il lâcha prise et roula dans l'herbe humide, tandis que le *Rey do Sul*, rebondis-



Le jeune homme poussa un cri de terreur, tandis que l'aéronaute grimpait dans le cercle et rattachait tant bien que mal la corde coupée.

IV

L'*Argentin* avait atteint une hauteur de 1,800 mètres. De Mauclerc avait complètement oublié l'Américain, qui le guettait, quand une sourde détonation et le sifflement d'une balle le rappelèrent au sentiment de la réalité. — A vous, mon partner ! cria ironiquement Saunders. Le Français poussa un cri de rage et saisit son revolver, qu'il arma. Mais le chien ne s'était pas encore abattu sur la cartouche qu'une nouvelle balle siffla à ses oreilles et trancha une des cordes de soutien de la nacelle, qui faillit se retourner. Le jeune homme poussa un cri de terreur, tandis qu'avec une incroyable célérité l'aéronaute grimpait dans le cercle et rattachait tant bien que mal la corde coupée.

tout, arrive que pourra ! Et, visant attentivement la soupape, il fit feu.